L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, E. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.

[illegible] porteurs de l'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six [illegible]. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] pour cause de déménagement,—[illegible] tableaux, meubles, &c.
[illegible] vins, fruits, &c.
[illegible] Lot de terre, nouveau faubourg [illegible]
[illegible] linge fait, casquettes, [illegible]

Intolérance religieuse.

[illegible] trop s'étonner que dans un [illegible] que l'Angleterre, aussi [illegible] progressif, dans un pays qui [illegible] l'asile des proscrits et [illegible] la tyrannie ont toujours [illegible] on ne saurait trop [illegible] que dans ce pays de [illegible] civilisation, les préjugés religieux [illegible] partie de la population aient si [illegible] fermé les portes du parlement [illegible] catholiques partageaient eux-[illegible] à cet ostracisme. Ils ont fini [illegible] leur cause et à conquérir [illegible] auquel ils avaient légalement [illegible]

[illegible] moins heureux: les évêques [illegible] chambre des lords se sont [illegible] à leur admission au parlement [illegible] de la sorte éloignés des fonctions [illegible]. Ce n'est pas que le droit [illegible] soit contesté, mais [illegible] du parlement prêtent un [illegible] ils se déclarent chrétiens [illegible] saints, les juifs n'admettent [illegible] de Moïse et de ses successeurs [illegible] traditionnelle et le Nouveau Testament [illegible] l'infranchissable remède [illegible] à leur entrée à la Chambre. [illegible] justice au peuple anglais [illegible] et énergiquement protesté [illegible] politique dont les juifs [illegible] ces derniers et en [illegible] tous les ans la question à la [illegible]. A-t-il enfin triomphé? [illegible] les nouvelles qui nous [illegible] ne sont pas très [illegible] point. Lord John Russell [illegible] le serment, de manière [illegible] aussi bien que les chrétiens [illegible] prêter sans déshonneur et [illegible]. La chambre des Communes [illegible] modification, mais les Lords, [illegible] système d'opposition, ont refusé [illegible]. Néanmoins le retour per[illegible] proposition aura raison [illegible] de leur opiniâtreté, car ils ont [illegible] importante concession.

[illegible] d'après un journal, s'était [illegible] question. Les Lords, encouragés [illegible] quelques membres du [illegible] avait repoussé, à une majorité [illegible] que celle de l'année [illegible] du bill des sermens relatifs [illegible] juifs, la Chambre des [illegible] motion de lord John Russell [illegible] d'admettre cette [illegible] rétablit la disposition la plus [illegible] celle qui retranche de [illegible] serment les mots: *sur la vraie foi* [illegible]. En même temps, la Chambre [illegible] comité pour faire un [illegible] exposé les motifs qui [illegible] le rejet de nouveau dans le [illegible] les Lords avaient eu soin [illegible] le rapport à été présenté, et les [illegible] à leur tour. Après [illegible] de projets de loi [illegible] de l'autre, les Communes [illegible] que nous citons plus [illegible] d'aller elles-mêmes [illegible] elles veulent adresser [illegible] Parlement les juifs [illegible]

[illegible] des Communes a [illegible] de la question sans [illegible]. Un journal de Paris [illegible] suivante ce singulier [illegible]

M. [illegible], a demandé que [illegible] la Cité de [illegible] de la Chambre [illegible] partie du comité [illegible] motifs. Cette [illegible] une grande surprise [illegible] lui-même, a premièrement [illegible] et pris la Chambre [illegible] toute décision à cet [illegible] difficile de comprendre [illegible] être admis à siéger [illegible] prise au sein d'une assemblée [illegible] reconnu membre [illegible] avait prévu [illegible] moyen de [illegible] vieilles annales du [illegible] une découverte [illegible] un précédent. Un [illegible] plus vénérable [illegible] britannique; le [illegible] n'eut, en [illegible] de précédens [illegible] assuré qu'en [illegible] un Israélite, il [illegible] se trouvait en [illegible] de la réunion du Parlement [illegible] d'obtenir un siége. Ce [illegible] Sir Joseph Jekyll, fut [illegible] comme membre d'un [illegible] fut de retour à [illegible], par conséquent, prêté [illegible] n'avait pas été [illegible] arrivant; mais il suffit [illegible] à suffi à la Chambre [illegible] qu'un député eût [illegible] serment élu membre [illegible] cette conclusion [illegible] Rothschild peut également [illegible] admission, bien qu'il lui [illegible] son siége et de voter [illegible]. La Chambre des [illegible] nommé M. de Rothschild [illegible] chargé de plaider [illegible] de l'admission des [illegible]

[illegible] ainsi amenée à un état [illegible] à considérer comme le comble [illegible] et ce qu'il y a de piquant, [illegible] les partisans mêmes de [illegible] complète des juifs qui se [illegible] de cette absurdité, dont [illegible] la responsabilité. On sait, [illegible] formule: *Sur* [illegible] *chrétien*, ne fut point imaginée [illegible] d'exclure du parlement [illegible] alors on ne songeait [illegible] Lords ont été bien aises [illegible] cette barrière, qu'ils [illegible] refusés à renverser [illegible] dans l'opinion des libéraux [illegible] de la part de la chambre [illegible] à maintenir l'application [illegible] objet que le législateur [illegible]. D'un autre côté, si on [illegible] qu'il est absurde de [illegible] député puisse faire partie [illegible] alors qu'il ne fait pas même [illegible] chambre, ils disent: Tant [illegible] répondons par une absurdité [illegible] sont les Lords qui l'ont [illegible]

[illegible] les deux chambres ont eu des [illegible] aboutir à un arrangement [illegible] puisque nos dépêches télégraphiques [illegible] appris que M. de Rothschild [illegible] à la Chambre des Communes [illegible] les Lords ont-ils [illegible] encore, car il ne paraît [illegible] rendus complètement [illegible] représentans populaires. Il est [illegible] éminent, membre de [illegible] Communes, a déclaré qu'il [illegible] infaillible et constitutionnel [illegible] M. de Rotschild sans [illegible] puissent réclamer. Aurait-il [illegible] et ce moyen mystérieux [illegible] de l'opposition de la chambre [illegible] relativement à M. de Rotschild?

[illegible]—Les dernières nouvelles [illegible] nous apprennent que la population [illegible] se préoccupe de manœuvres [illegible] se livrent les partisans de [illegible] bruit s'est répandu que l'Angleterre [illegible] avaient pris la résolution [illegible] leur influence pour faire avorter [illegible] entre les républiques de l'Amérique [illegible] et les Etats-Unis, dans lesquels [illegible] les noirs, citoyens de l'Amérique [illegible] ne seraient point reconnus [illegible] des blancs.—Le ministre [illegible] est, dit-on, gravement menacé [illegible] Nicaragua, a-t-on, menacé [illegible] Martinez de rompre avec lui [illegible] diplomatique si le gouvernement [illegible] s'opposer à la ratification [illegible]

[illegible] Aspinwall que le général Walker [illegible] retourner au Nicaragua. Le [illegible] prétend que la France [illegible] son influence dans les Antilles [illegible] l'Amérique Centrale. On sait [illegible] Belly, agent d'une compagnie [illegible] obtenu du gouvernement nicaraguayen [illegible] nécessaires pour creuser [illegible] à travers l'isthme de San Juan. [illegible] projet serait de rendre aux [illegible] leur ancienne splendeur [illegible] St Domingue sous la domination [illegible] France. L'émigration africaine [illegible] travailleurs à la Martinique et à [illegible] et le chiffre de la production [illegible] ne saurait tarder à s'accroître [illegible] manière considérable.

JUPONS MALAKOFF, etc.—F. Rimailho & Co, importateurs, 89, rue de Chartres, viennent de recevoir de France un magnifique assortiment de jupons Malakoff, rubans, mitaines, éventails, etc., qu'ils livreront à des prix très modérés. Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 23 juin.—Le coton a clos ferme aux cotes précédentes; vente de 100 balles; farine, de 3 70 à 3 90; vieux blé du Sud, rouge, à 1 10, blanc, de 1 30 à 1 40, rouge nouveau, 1 40, blanc nouveau, de 1 50 à 1 60; maïs blanc, de 74 à 76; bacon, de 7 5/8 à 8; plats-côtés, de 8 3/4 à 9; mélasses, languissantes; muscovado, de 24 1/2 à 26; cuirs de l'Ouest, 17; tabac, calme; graisse, pesante; whisky, 20 1/2 à 26; sucre, inactif, l'Orléans à 7 1/2, le muscovado, de 6 1/2 à 6 3/4.

Bateaux à vapeur—Rivière.

St Louis, 23 juin.—Le bateau Henry Chouteau est arrivé ici lundi et le Hiawatha, mardi. Le Planet est parti hier, pour la Nouvelle-Orléans.

La rivière baisse ici à raison de six pouces par 24 heures.

Les trains du Colonel Loring et du capitaine Marcy.

Une lettre publiée dans le *Republican* de St Louis, en date du camp Scott, 5 juin, dit que les trains du colonel Loring et du capitaine Marcy, conduisant une grande quantité de mules pour l'armée, sont passés le jour précédent, à trois milles du camp Scott.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 23.—Farine $3 67; whisky 18 1/2 cts; maïs 49 à 50; blé rouge 70; blanc 80; provisions très languissantes; graisse 9 1/4; porc mess 15, prix nominal, peu d'acheteurs à 14; le sucre a haussé de 1/4 cts; mélasse 34 à 35.

Le steamer *Tennessee*, venant de Vera-Cruz, est arrivé hier à la quarantaine de Plaquemines où il restera dix jours. Il a vingt-huit passagers et apporte cinq cents ballots de tabac. Lorsqu'il a quitté Vera-Cruz, il ne régnait aucune maladie dans cette ville.

SOURCES DE BLADON ET DE CULLUM.—Ces sources sont, pendant l'été, le rendez-vous de tous les invalides du Sud et de bien des touristes qui jouissent d'une florissante santé mais que les beaux ombrages de l'Alabama attirent aux eaux. Aux unes et aux autres, nous dirons qu'un excellent bateau à vapeur, la *Jeannette*, capitaine S. G. Stone, part de Mobile tous les vendredis, à quatre heures de l'après midi, pour Damopolis, Warsaw, Gainesville, ainsi que les sources de Bladon et de Cullum. Voir aux annonces.

CIGARES DE LA HAVANE.—Les amateurs de véritables cigares de la Havane trouveront constamment au magasin de F. RIVAS, No 32, rue St-Charles, au premier, des cigares de choix et des marques les plus réputées.

Bibliographie.—Nouveau déballage à la Librairie de Vor HEBERT & Co, et nouvelle annonce dans nos colonnes. Nous y renvoyons nos lecteurs (à l'annonce et à la librairie). La première leur donnera une idée des ouvrages reçus par le Cahawba.—Nous n'en signalerons qu'un, celui de PROUDHON, "*De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise*," dont la publication permise, puis suspendue après le tirage d'un certain nombre d'exemplaires, vient d'attirer à l'auteur une double condamnation. L'arrivée ici du livre de Proudhon est une bonne fortune qui vraisemblablement ne se renouvellera pas, car le peu d'exemplaires qui ont échappé à la saisie, se vendent en France en cachette et à des prix fabuleux. Ajoutons que MM Vor Hébert & Co, n'en ont reçu qu'un très petit nombre. Les amateurs feront donc bien de se hâter.

INONDATIONS DANS L'OUEST.

Nous lisons dans la *Revue de l'Ouest*:

Le 15 de ce mois, les eaux du Mississipi avaient presque atteint, en face de St Louis, la hauteur qu'elles avaient dans la désastreuse inondation de 1844. Elles sont maintenant plus hautes qu'en 1851 où elles ont causé tant de ravages. La levée de St Louis est submergée, et l'eau atteint le deuxième étage d'un grand nombre de maisons situées sur le port. Plusieurs des usines de la ville en amont du fleuve sont entièrement submergées. Sur la rive opposée les terres sont couvertes par les eaux à une distance de quatre à cinq milles. Illinoistown est inondé et les habitans ont abandonné leurs maisons. Des centaines de fermes dans les environs sont submergées et ruinées. Les récoltes sont détruites; les dommages sont incalculables.

—Samedi, le 12, une crevasse se forma sur la rive du Mississipi qui fait face à la ville et l'eau du fleuve s'y précipita avec une grande violence. Bientôt tout l'espace qui s'étend entre la ville et le fleuve fut submergé. Les digues qui s'élevaient du côté de l'Ohio ont été détruites.—Le nouvel hôtel a été emporté par les eaux. Presque toutes les maisons étaient minées et tombaient en ruines, ou bien étaient entraînées. On croyait que pas une maison de la ville ne resterait debout. Tous les habitans ont abandonné la ville. Mound City était en danger d'être submergé aussi.

BLÉ NOUVEAU.—Le premier blé nouveau de cette saison a été amené sur le marché de Chicago le 8 juin. Il a été récolté dans le comté de Pulaski, Illinois, à quinze milles en deçà de Cairo; c'est du blé rouge d'automne. Le propriétaire de ce blé est le même qui en a envoyé le premier sur le marché de cette ville, l'année dernière. Il en a refusé 1 dollar.

LE DERNIER SOUPIR DE WASHINGTON.—On aimera peut-être à connaître, dit un journal, que le célèbre Washington est mort à la dernière heure du dernier mois de la dernière année du siècle. Il est décédé à minuit, le samedi, 31 décembre 1799.

CHRONIQUE LOCALE.

ECOLE SUPÉRIEURE DES DEMOISELLES.—L'examen de l'école supérieure des demoiselles a eu lieu hier devant un nombreux public.—L'attente des familles n'a pas été trompée: Nous avons rarement vu déployer plus d'intelligence et d'aptitude. Les compositions qui ont été lues révèlent chez plusieurs élèves une grande connaissance de la langue et des qualités de style qui sont d'un heureux augure pour l'avenir. Parmi les meilleures que nous ayons entendues, nous citerons la composition de Mlle LOMBARD (*Journal de ma semaine*) et celle de Mlle CHAUCHON sur les *Mérites respectifs du Créole et de l'Anglo-Américain*. Mlle CELESTE DORFEUILLE s'est fait vivement applaudir dans la scène de Charlotte Corday qu'elle a récitée avec une verve remarquable.

RENCONTRE ET BLESSURES.—Une triste affaire a eu lieu mercredi soir, vers 9 heures, au coin des rues St Claude et Dumaine. Un différend s'étant élevé entre deux jeunes gens de cette ville, MM. Victor St Romes et M. Olivier Carrière, celui-ci, après quelques paroles vives échangées de part et d'autre, a frappé son adversaire à la figure. M. St Romes s'arma immédiatement de son revolver et fit feu quatre ou cinq fois sur M. Carrière qui fut atteint de trois balles. Il est grièvement blessé à la poitrine, à l'épaule et à l'aine. M. Carrière a été transporté chez son grand'père M. Blineau et M. St Romes s'est constitué prisonnier. M. Blineau a fait hier, entre les mains du recorder Wiltz une déclaration assermentée dans laquelle il accuse M. Victor St Romes, selon la formule du droit anglais, de "blessures avec l'intention de tuer", et M. Ernest St Romes, frère de ce dernier, de complicité. Victor et Ernest sont en prison en attendant que les médecins se prononcent sur l'état du blessé.

RIXE.—Une difficulté survenue entre deux jeunes gens est venue troubler hier, vers 2 heures de l'après-midi, l'examen de l'Ecole Supérieure des demoiselles. MM. Wade et Petitpain ayant eu une altercation sont sortis de la loge maçonnique, rue des Remparts, où l'examen avait lieu, et se plaçant sur le trottoir ont tiré l'épée de la canne que chacun avait à la main. Ils allaient croiser le fer lorsque quelques-uns des Directeurs se sont présentés et ont séparé les combattants. Wade s'est dirigé alors sur l'esplanade des Remparts et a défié son adversaire de venir l'y joindre. Celui-ci s'y rendait lorsque Wade a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur Petitpain qui heureusement n'a pas été atteint. L'affaire n'a pas eu de suite fâcheuse ni pour l'un ni pour l'autre. L'effroi a été grand néanmoins parmi les dames qui assistaient à l'examen et deux d'entr'elles, se sont évanouies.

PREMIÈRE COUR.—L'affaire "l'Etat vs François Roueche," accusé d'avoir tué son esclave à l'encoignure St Philippe et Condé, a été appelée hier, mais renvoyée au 2 du mois prochain, à cause de l'absence de quelques-uns des témoins de la poursuite.

3ME COUR DE DISTRICT JUDICIAIRE.—Plusieurs de ceux qui étaient accusés d'avoir exercé des violences à l'élection qui a eu lieu à Carrollton en avril dernier, ont été jugés, mardi, devant le juge Burthe.—Red Bill alias Wm Wilson, de la Nouvelle-Orléans, a été déclaré coupable.—Le jury n'a pas pu s'accorder sur la même accusation portée contre Peter Subblefield de cette ville. Onze membres se sont prononcés pour la condamnation.—C. C. Lacoste et Cornelius McGregor ont été acquittés.—Zeph. Holcomb, accusé d'assaut et batterie avant l'élection, a été déclaré coupable et recommandé à la clémence du juge. Il a été condamné à vingt-quatre heures de prison.

COUR DU RECORDER SUMMERS.—Owen J. Curran, accusé d'avoir assailli sa femme, restera en prison en attendant le résultat de la blessure qu'elle a reçue à la tête. On a dû transporter Mme Curran à l'Hôpital de Charité.

Thomas Barlow a été écroué pour avoir assommé un nommé Craney.

John Ward a été envoyé devant la Première Cour pour avoir blessé Nicholas Séveria d'un coup de rasoir à la cuisse.

Auguste Sentence devra répondre, le 2 du mois prochain, à l'accusation d'avoir battu Bertrand Gueberean.

M. Arcona a reçu récemment, dit un affidavit, la montre en or que Wm Wilson avait volée à John Corbitt.

Thos McMahon, Sam Brown, et John Harris, vagabonds, passeront quelque temps à la maison de travail.

Jose Juan a été envoyé à l'Asile des aliénés.

Isaac, esclave de M. Prendergast, a été conduit hier devant le recorder pour un vol dans le magasin de M. James Huttall, rue du Camp, No 174. On était déjà entré plusieurs fois chez le plaignant. Après avoir vainement essayé de découvrir le voleur, M. Huttall imagina un nouveau moyen: il plaça près de la porte un pistolet qui, à l'aide d'un ressort, devait infailliblement partir dès que l'individu tenterait de pénétrer dans la maison; c'est en effet ce qui arriva. Le lendemain, des taches de sang qu'on vit sur le plancher indiquaient que le voleur avait emporté un souvenir de sa visite. Isaac avait le bras enveloppé lors de son arrestation; l'officier Steel lui ayant demandé ce que cela signifiait, il répondit qu'il s'était foulé le bras en transportant une caisse de souliers. L'agent lui ordonna d'enlever le linge et s'aperçut qu'il avait été atteint de plusieurs chevrotines. Isaac jura alors qu'on l'avait blessé [illegible]

né, le soir de l'élection, dans la partie inférieure de la ville, mais il finit par avouer qu'il avait été blessé chez M. Huttall. Les témoignages ont établi en outre que l'esclave avait vendu un couteau qui faisait partie des articles volés dans le magasin.—Le recorder a envoyé Isaac devant la Première Cour de District.

Edmund H. Haes devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé une montre et une chaîne de soixante-quinze piastres dans la chambre de Catherine Baxett, rue Union.—Il promit, lors de son arrestation, de restituer les objets si la plainte était retirée.

Paul Verner a été envoyé devant la même Cour pour avoir violemment assailli Joseph Kuntz le 17 du courant.

Ernest Potier, h. c. l., est accusé d'avoir volé un lot de revolvers, le 18 du courant, dans le magasin de D. Kernaghan.

COUR DU RECORDER WILTZ.—M. Joseph Pereno a comparu hier devant le recorder Wiltz pour avoir assailli M. Edouard Rieffel, le 26 du mois dernier, dans l'intention de le tuer.—M. Rieffel, en sa capacité de gardien du port, au Vieux Bassin, ayant défendu à l'accusé de couper du bois sur la levée du canal, M. Pereno se saisit d'une hache et blessa le plaignant à la tête.—L'affaire a été envoyée devant la première cour. Le recorder n'a pas accepté de cautionnement.

L. Montesquieu, h. c. l., a été envoyé devant le même tribunal pour avoir assailli A. Oderhigg, dans la rue des Ursulines.

COUR DU RECORDER LONG.—Le recorder a ordonné l'arrestation de Charles Ferner qu'un affidavit accuse d'avoir, à l'aide de faux prétextes, obtenu un lot de bouteilles et de l'argent de Julia Weinmann, rue St-Jean-Baptiste.

COUR DU RECORDER ADAMS.—W. H. Goings comparaissait hier devant ce tribunal pour bris de paix. Il avait la tête enveloppée d'un mouchoir. Dans le cours de l'instruction, le recorder dont les soupçons avaient été éveillés, ordonna à un officier d'enlever le mouchoir et, au grand étonnement des spectateurs, on s'aperçut que Goings était un homme de couleur.

L'accusé fréquentait des blancs depuis plusieurs années en se disant mexicain élevé à la Nouvelle-Orléans. Il avoue qu'il est homme de couleur libre né à Boston. Le recorder s'occupera bientôt de cette découverte.

UN PUITS ARTÉSIEN AMBULANT.—La privation d'eau qui fait tant souffrir les caravanes et qui est elle-même la cause du désert, va disparaître comme par enchantement. Le docteur *Hadj-Ruem*, du Caire, qui a fait ses études en France, vient d'inventer une pompe qu'il suffit de planter dans le sable pour faire monter de l'eau filtrée, laquelle se trouve à peu près partout sous le sable aux faibles profondeurs de 5, 8 et 10 mètres.

Cette pompe se compose d'un tube en forte tôle, terminé par un cône picoté de petits pertuis et armé d'une vis en tire-bouchon. Ce tube s'enfonce en le faisant virer au cabestan, pendant que la pompe, placée au sommet, fait le vide à l'intérieur ce qui facilite sa descente par la pression atmosphérique.

On voit bientôt l'eau fraîche s'élever à travers le sable et couler en abondance après un travail qui ne dure pas plus d'une heure.

Le vice-roi d'Egypte, imitant ce qui se passe en Belgique, se propose d'accorder une récompense nationale à l'auteur d'un si grand bienfait, qui va rendre le désert à la culture; car il suffit de répandre de l'eau à la surface pour fixer le sable et le voir se couvrir de végétation.

Les oasis ne sont que le résultat des puits forés, creusés par les Pharaons; on en a aujourd'hui la preuve.

LE BOIS DE BOULOGNE.—Voici sur le bois de Boulogne le résumé de quelques détails statistiques curieux que nous trouvons dans la *Patrie*:

"En 1851, l'entretien du bois de Boulogne était encore compris dans l'administration des forêts qui, devant les frais onéreux que cette promenade lui imposait relativement à ses très-minces revenus, proposa de mettre à la charge de la ville de Paris les deux tiers de ces frais, évalués à 10,000 fr.

"La superficie du bois était alors de 706 hectares, et son produit net de 20,000 fr. Des conférences eurent lieu à ce sujet entre le ministre des finances et le préfet de la Seine, dont le résultat fut la cession en toute propriété du bois de Boulogne à la ville de Paris, engagement pris par celle-ci de faire à cette promenade pour 2 millions de travaux d'embellissements dans l'espace de quatre années. Ce fut en 1853 que les ouvriers commencèrent l'exécution des plan que la Ville avait adoptés.

"La superficie du bois fut portée à 940 hectares. Les eaux furent amenées en même temps des pompes de Chaillot et du canal de l'Ourcq en assez grande quantité pour suffire à toutes les dépenses qui seraient nécessaires. Ces eaux, dit la *Patrie*, alimentent le grand lac, appelé à tort *rivière*, le petit lac, la grande cascade, les étangs de Suresnes, de Boulogne et des Tribunes, les eaux de Neuilly, de Madrid et d'Armenonville, ainsi que les frais ruisseaux qui serpentent pour s'y rendre à travers les pelouses.

"La superficie du grand lac est de 11 hectares; celle du petit, de près de 3. Le premier contient 83,675 mètres cubes d'eau; le second 27,400. La longueur de la grande île est de 416 mètres; celle de la petite, de 233.—La longueur de la route qui entoure la rivière et le lac est de 3,775 mètres, près d'une lieue; sa largeur est de 16 mètres.

"Le bois a seize portes: les portes de Longchamps ou de Suresnes, de la Seine, de Bagatelle, de Madrid, de Neuilly, des Sablons, la porte Maillot, la porte Dauphine, les portes de la Muette, de Passy, d'Auteuil, des Princes, de Boulogne, de l'Hippodrome et de Saint-Cloud.

"L'ensemble du bois couvre actuellement une surface de 4000 hectares environ. Sa plus grande longueur, de la porte des Princes [Auteuil] à la porte Maillot [avenue de Neuilly], est de 4 kilomètres; sa plus grande largeur, de la porte de Passy au pont de Suresnes, de 2,5000 mètres.

"Entre l'ancien bois et la Seine s'étendent les deux hippodromes, dont l'un peut avoir 60 à 70 hectares de terrain; il est destiné à l'entraînement. L'autre, réservé aux courses, n'a pas moins de 130 hectares. L'Angleterre n'en a pas un aussi vaste."

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

VI.

OÙ L'ON VERRA LE MENSONGE À LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.—[Suite.]

—Ce n'est pas depuis peu que j'aime la comtesse de Vernell; je l'aimais d'adoration long-temps avant son mariage. Je crois, Dieu m'en est témoin, que je l'ai toujours aimée. Eh bien! vous le savez, elle m'a préféré le comte de Vernell.

—Oui, cette préférence m'a étonnée.

—Et pourquoi vous a-t-elle étonnée? demanda Maurice, qui, pesant tous ses mots ainsi que les moindres interruptions de Mariette, crut saisir, ici, un bout de révélation.

—Parce que, répondit la mère Boileau avec embarras, vous aviez plus de chances que M. le comte.

—Belles chances que les miennes! Vous allez voir: Mlle Antoinette ayant fait son choix, je pris la fuite: vous le savez. Je n'aurais pas pu contempler de sangfroid le bonheur de mon rival; j'aurais été exposé, par ma tristesse, à le troubler, ce bonheur, et je suis trop loyal pour n'avoir pas compris, tout de suite, ce qu'en bon gentilhomme j'avais à faire. Quand je revins d'un très long voyage, je n'étais nullement guéri de ma malheureuse passion; mais, pendant quelque temps, le ciel sembla me prendre en pitié, car il m'envoya une consolation inattendue, une espérance radieuse. Il ne me fallut que quelques jours pour reconnaître que la comtesse n'était pas heureuse, qu'elle n'aimait plus son mari....

—Que dites-vous donc là? s'écria Mariette essayant, mais en vain, de feindre un grand étonnement.

—La pure vérité. Je voulus savoir la raison de cette métamorphose, et mes étroites relations avec Maxime de Vernell m'apprirent qu'il avait justement mérité non-seulement l'indifférence de sa femme, mais encore son mépris. Ce malheureux, riche d'un trésor qui aurait fait la fortune de mon ambition, s'abandonne à la plus vile débauche, entretient des maîtresses dans tous les coins de Paris....

—Quelle abomination! interrompit Mariette en se signant.

—N'est-ce pas? et voilà l'homme que l'on m'a préféré!.... Mais à quoi bon se plaindre?.... Ma bonne Mariette, dites-moi si je vous ennuie avec mes tristes histoires.... Ne vous gênez pas, je me tairai, et je fondrai bien, car mes souvenirs m'assassinent.

—Mais non, mais non; allez toujours, pauvre enfant, je voudrais tant vous soulager!

—C'est que ce qui me reste à dire n'est pas flatteur pour moi.... c'est devant vous, la vertu même, que je comprends bien la honte de ma conduite.... Enfin, vous le voulez?

—Péché confessé, péché pardonné, Monsieur le chevalier.... et puis, je ne sais pas gronder, moi.

—Alors, reprit Maurice en cachant son visage dans ses mains comme pour dissimuler une honnête émotion: alors, je vous avoue qu'au lieu de plaindre la comtesse, j'ai eu la lâcheté de me réjouir de son malheur. Mon Dieu! oui, j'ai pensé qu'elle se repentait du mauvais choix qu'elle avait fait, et que, s'apercevant de ma loyale et discrète adoration, elle s'y laisserait entraîner....

—Ah! par exemple, ça c'est mal, monsieur; c'est d'autant plus mal que vous vous êtes trompé du tout au tout. La comtesse détestait et méprisait jusqu'à l'horreur son indigne mari, qu'elle lui serait fidèle. C'est une sainte, cette bonne petite femme-là, et vous lui avez fait un affront quand vous avez cru qu'elle vous aimerait du vivant de M. de Vernell......

—Vous achevez ma pensée sans vous en douter. Me faire aimer de la comtesse eût été d'un espoir méchant et insensé, mais me faire aimer de la veuve du comte de Vernell, n'était-ce pas digne d'une passion respectueuse et loyale?

—Boileau dit qu'il ne faut jamais compter sur un héritage, mon ami; et M. de Vernell a votre âge.

—Oui, mais le comte n'a plus que quelques jours à vivre.

—Ah! bon Dieu! où avez-vous pris cela?

—Le comte est poitrinaire, il s'en va!.... Il s'en va d'autant plus vite que ses désordres creusent sa tombe; il n'ira certainement pas jusqu'au prochain automne.

—Pauvre Antoinette!

—Ne la plaignez pas, puisqu'elle touche au moment de sa délivrance; puisqu'elle va pouvoir, étant maîtresse de son cœur, le donner à celui qu'elle chérit; puisqu'elle ne sera plus obligée d'obéir à son père, à son mari, à la politique qui l'ont jetée dans les bras de M. de Vernell; enfin, puisqu'elle pourra épouser l'idole de ses rêves de jeune fille, un officier de l'ancienne armée, M. Félix Delmas......

—Je la sais, parce que la comtesse me l'a sincèrement avoué. Elle a connu ce jeune officier, l'année dernière, au mois d'avril, je crois. M. Delmas venait de se battre en duel dans le parc du château de Lauzane; il avait tué son adversaire, un colonel russe, et il était tombé, frappé lui-même d'un coup d'épée dans la poitrine. Ce duel avait pour cause une amourette, une femme nommée Adeline.... Vous voyez que je sais tout. Paul Delmas, en aimant Antoinette, ignorait qu'il s'adressait à la fille du marquis de Lauzane dont une tragique histoire l'aurait certainement tenu éloigné; mais Antoinette en fit passer pour votre fille à vous, mère Boileau, et c'est sous le nom de Louise Boileau qu'elle a engagé sa foi.... Oh! rassurez-vous, ne tremblez pas.... Je sais le plus malheureux des hommes, mais mon cœur ne commit pas la rancune, et je ne saurai jamais rien vouloir, quoique vous ayez, en quelque sorte, préparé mon malheur. Ici, Maurice qui, depuis quelque temps faisait de prodigieux efforts pour jouer la douleur, fondit en larmes, larmes sèches: que les grands acteurs puisent aux sources de l'art, et que les malfaiteurs imitent avec un détestable et méprisable talent. Cette émotion savante gagna Mariette, et elle bégaya timidement:

—C'est vrai que j'ai été bien coupable.... Mais, monsieur le chevalier, je ne pouvais pas prendre au sérieux ce qui me semblait être un badinage.......et puis, ce jeune officier n'avait pas, à mon compte, huit jours à vivre quand il est entré au pavillon. Mlle Antoinette s'est attachée à lui pour tout de bon, quand je croyais qu'elle ne l'aimerait que comme on aime un pauvre qu'on a tiré de la misère.......

—Oui, vous avez été imprudente, car le manége a duré long-temps.

—Trois semaines, pas plus......

—Je le sais bien; mais n'est-ce pas assez long, trois semaines, pour deux imaginations échappées? Enfin, qu'y faire...... Ils s'aiment, ils se sont juré de s'épouser...... Ils se tiendront parole....et avant peu......Vous le savez bien, qu'ils se sont fait ce serment-là, vous ne pouvez pas le nier.

—Dam! oui, le serment a été fait; mais il y un obstacle......

—Je le connais, cet obstacle: le père du jeune Delmas a assassiné le comte Louis de Lauzane...

—Je ne crois pas qu'il l'ait assassiné mais, de fait, il l'a tué....

—Vous ne croyez pas qu'il l'ait assassiné! interrompit Maurice, détourné de son coup rant d'idées par cette réponse de Mariette, qui l'avait fait tressaillir: expliquez-vous, mère Boileau.

—J'ai vu le baron Delmas le jour du duel de son fils, le même jour que Mlle Antoinette nous obligea, Jean et moi, par ses câlineries, à recevoir et cacher au pavillon le blessé que le hasard lui avait fait rencontrer dans le parc, et le baron nous a dit, avant de nous quitter pour s'en aller à l'île d'Elbe, que le château de Lauzane lui était interdit parce qu'il avait tué, dans un combat, le fils du marquis. Mais Jean, qui connaissait l'affaire parce que M. le marquis la lui avait racontée, poussa le père du jeune homme à s'expliquer, et il nous jura ses grands dieux qu'on le calomniait, qu'il existait des preuves, des témoins....

—A-t-il fourni ces preuves, produit ces témoins?

—Non....nous ne l'avons plus revu....

—C'est que, moi, je suis l'un des témoins du crime.

—Vous!

—Sans doute.

—Alors, que craignez-vous? La comtesse n'épousera jamais le fils du meurtrier de son frère.

—Non, si la délicatesse ne m'ordonnait pas de me taire. Mais quel serait mon rôle, si j'allais séparer deux fiancés qui s'aiment si tendrement? Peut-être, la passion l'emportant sur les convenances, me traiterait-on d'imposteur. Je me tairai....je verrai s'accomplir cette horrible alliance.... je viendrai me réfugier dans ce village, au château de M. Crespoul, dans ces ruines moins tristes que ma destinée......Je vous aimerai bien, mère Boileau....Nous parlerons quelquefois du passé....Peut être votre pitié me donnera-t-elle la force et le courage d'oublier........

Maurice tenait le secret dont il avait ardemment désiré la possession; il abrégea donc son entretien avec Mariette, évitant, avec adresse, de la presser de questions qui auraient pu le trahir. Il mangea du bout des lèvres le souper de la mère Boileau, accusant son chagrin des langueurs de son estomac, prit de nouveaux renseignemens sur le domaine de M. Crespoul, pria Mariette de garder pour elle les tristes confidences qu'il lui avait faites, s'assura, de nouveau, que les anciens fermiers de Lauzane ne se montraient plus au château, et partit avec cette mine longue, défaite et sombre qui convient à tous les amoureux désespérés.

Il était plus de dix heures lorsque le chevalier de Cordouan rentra chez lui.

—"Il existe des preuves et des témoins, se répéta-t-il à demi-voix en ouvrant la porte de sa chambre à coucher; ces mots des Mariette vont mettre le feu aux poudres...... Il est temps de faire éclater la bombe."

—A la bonne heure! mais gare dessous, répondit une voix d'homme qui fit tressaillir Maurice.

—Comment? Chambly, c'est toi?

—Un peu.

—Et que fais-tu là sans lumière?

—Je me chauffe......... Quant à la lumière je l'exècre, tu sais ça........ J'aime la nuit, moi, c'est mon élément....... Pardon, mon fils, si tu n'as pas trouvé ton domestique, j'en ai disposé pour une course à l'autre bout de Paris....... Après ça, si tu tiens à y voir clair, allume une chandelle........ J'ai toujours bonne mine, va, je me porte comme un gredin qui a crânement dîné........ Et toi?

Maurice alluma deux bougies, et se retourna en souriant vers l'étrange camarade qui avait pris possession de son foyer.

VII.

UNE TROP VIEILLE CONNAISSANCE.

Désiré Chambly était un homme de quarante-cinq ans environ, dont le visage flétri en accusait presque soixante. Ses yeux seuls avaient conservé le feu de la jeunesse et de l'intelligence. Profondément enfoncés dans de sombres cavités, ils rayonnaient avec éclat sur ce visage dont les veilles, la débauche, l'excès du mensonge et le poison dégoûtant de tous les vices avaient fait un masque impur. On y voyait comme des couches durcies de fard que ce malheureux employait journellement pour se grimer. Les pommettes saillantes de ses joues étaient couvertes d'un réseau de fibres enflammées et bleuâtres; son nez déformé était devenu rouge ainsi que les bords de ses paupières; ses rares cheveux, d'un blanc jaune, se groupaient en longues mèches, qui se disputaient la couverture de son crâne. Il était grand, maigre à faire pitié, et, à chacun de ses gestes, on s'attendait à voir craquer sa charpente, osseuse comme celle d'un squelette dont les soudures viendraient à se détacher. Ce personnage jouissait, outre ses connaissances, d'une force musculaire peu commune; lorsqu'il serrait dans sa main, semblable à un gantelet de fer, les doigts effilés du chevalier de Cordouan, le chevalier exprimait toujours par un mouvement convulsif que cette étreinte amicale était de luxe pour attester la sincérité d'une affection dont nous connaîtrons bientôt et la date et le mobile.

—Toujours bien couvert! dit Maurice en examinant avec intérêt la toilette assez propre de Chambly. On est donc faraud en diable, dans la bonne ville de Lyon!

—A Lyon?

—Oui.

—On s'amuse, que ça fait trembler, à Lyon! et, comme je fuis le plaisir, mon petit, je viens me fixer à Paris.

—Toi?

—Oui, moi en personne; est-ce que tu as le tympan gelé, que tu n'entendes pas du premier coup?

—Impossible, mon cher Désiré, impossible.

—Hein! répondit le camarade en jetant deux bûches dans la cheminée: —Je suis comme l'usurpateur, vois-tu? je trouve que le mot impossible n'est pas français, à moins que ce ne soit pour dire que Désiré Chambly et Nicolle Cotas seront un jour d'honnêtes gens..... Allons, allons, pourquoi que tu t'émotionnes, mon vieux Nicolle?.... Est-ce qu'il y a du monde chez toi, dans tes placards ou sous ton lit?

—C'est pour la troisième fois que je te défends de me donner ces noms.... de.... fantaisie.

—Fantaisie! interrompit Désiré: Que tu me défends!.... Eh bien! tu en prends de ce toupet.... Nom d'un petit bonhomme, tu es prenés!.... Les affaires roulent donc au superlatif! Puisqu'il en est ainsi, je te passe l'expression, mais soigne mieux ton discours, mon agneau; ne me défends plus rien........ Nous vivons sous le régime parlementaire, vois-tu? et si tu ne prends pas l'habitude de peigner tes phrases, tu seras faible et grossier à la tribune; l'opposition renversera ton ministère et te chipera ton portefeuille; moi, mon cher, j'ai un grand goût pour l'éloquence. La parole est donnée à l'homme....

—Pour qu'il se taise, interrompit Maurice, s'efforçant de sourire, et tu parles beaucoup, cher ami.

—C'est assez chouette, ce que tu viens de dire là. Donc, je me tais, à toi de causer. Où en sont les choses?

—Tout marche bien.

—La réponse est vieille; voilà une éternité que tu me la rabâches; à force de bien marcher, quand donc arriveras-tu?

—Dans moins de quinze jours.

—Va pour quinze jours, je les passerai à Paris.

—Pourquoi pas à Lyon?

—Parce que je n'ai plus d'argent.

—Belle raison! ne faut-il pas avoir de l'argent ici comme en province?

—Il en faut trois fois plus; mais à Lyon j'ai des dettes, et ici j'ai un caissier fourni par la Providence, le chevalier Maurice-Philippe-Léonce-Marie-Alexandre de Cordouan de Bassac et autres lieux. Oh! je connais tes parchemins...... Sapristi! j'en ai le double et je les rois souvent....

—Quel enfantillage de vouloir nous compromettre en vivant à Paris!

—Mais, ventre de bœuf! il vaut mieux vivre à Paris que crever à Lyon. Or, mon bijou, tu sauras qu'à Lyon, il y a de quatre jours, pas plus, j'ai failli me faire pincer par deux limiers de la police, pour une petite visite domiciliaire que je m'étais permise chez le receveur-général....

—Encore un crime!

—Un crime! [illegible] pas, mais un délit. Mon beau.... sais-tu ce que tu vas! Aussi, c'est ta faute; tu ne donnes, pour un mois, de quoi gobichonner pendant vingt-quatre jours. Restent dix ou onze jours sur quatre semaines, où je me fatigue de lécher les murs.

—Comment! cinq cents francs par mois ne te suffisent pas?

—Vois comme je suis maigre, et ose dire que tu me nourris décemment. Cinq cents francs! [illegible] avalerais rien qu'en absinthe et en lait de poule...... J'adore le lait de poule, il m'en faut un tous les soirs, et je suis dérangé au moins de le boire quand je n'ai plus rien en me couchant. Donc, j'ai dit adieu aux [illegible] de la Guillotière, aux guinguettes des Brotteaux, aux canuts de la Croix-Rousse, histoire de jouer des jambes [illegible] à la police de Lyon.

—Mais la police de Paris, malheureux!

—Ah! [illegible] que tu ne peux pas la pourvoir [illegible]

—Je ne [illegible] que trop servi; mon créateur......

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Admirable guérison par l'Embolature de Salsepareille.

Messieurs les Editeurs,

La grande réputation dont jouit l'*Embolature de Salsepareille* ainsi que les nombreux éloges que m'en ont fait des amis qui avaient essayé, après avoir subi avec insuccès plusieurs traitements et tout en ayant la triste persuasion de ne guérir jamais, me déterminé à aller consulter l'auteur de ce médicament dont on fait tant d'éloges, pour m'assurer si le remède des convalescents. [illegible]

[illegible]

Agréez Messieurs, [illegible]

ALCÉE BEAUREGARD.

Décédé jeudi 24 courant, à midi, VICTOR BURDWIN, à l'âge de 21 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de son beau-père E. K. Bryant, rue Terpsichore, No 12.

UNE grand'messe solennelle sera chantée, VENDREDI prochain, 25 du courant, à 9 heures et demie du matin, à l'église de Bouligny, pour le repos de l'âme de son révérend pasteur, le regretté PERE DELCROS dont les restes furent déposés dans la tombe, dans l'Eglise, au pied de l'autel de la Sainte Vierge.

Tout le révérend Clergé de la ville et les amis du défunt sont priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie. 24 juin

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu JOSE GIL ROBLES VILLA sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré VENDREDI PROCHAIN, 25 du courant, à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Annonciation, encoignure Mandeville et Mandeville, Troisième District. 24jn—2t

Un des meilleurs remèdes pour purifier le sang et fortifier le corps, est la LIQUEUR DE McLEAN. [illegible]

La fièvre en frissons.—On mal opiniâtre qui s'empare d'un homme et en fait un squelette et une ombre en peu de jours, qui abat le corps et paralyse l'intelligence, peut être vaincu par les CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. [illegible]

A vendre, à la Nelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 21 juin—6, vj, et camp.

Le Prof. DE GRATH ne sera pas responsable des [illegible] Huile Electrique [illegible]

Prix, 25 cts, 50 cts, et $1 la bouteille.

A vendre par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Fruits. [illegible]

Vermifuge Canadien de Winer! [illegible]

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Pain Extracteur Magique de Dalley. [illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

La science médicale.

L'histoire des "AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND," le remède le plus remarquable de ce jour, le grand nombre de personnes qui, atteintes de la MALADIE DU FOIE, de la DYSPEPSIE et de la FAIBLESSE DES NERFS [illegible]

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M. Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, du Canada, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

Baume Romain Pour l'inflammation des paupières.

[illegible]

NEW-YORK, 16 juillet 1856.

A MM. A. B. & D. Sands. [illegible]

G. B. WILLIAMS, 382, Broadway.

Prix: 25 cts la bocal. Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York.

A vendre également par A. SICKLES & Co. [illegible]

AVIS SPECIAL. Les bureaux de la Compagnie des steamships du [illegible] MARTIN, MORGAN & Co.

Vor Hébert & Co, 148, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Reçu par le Cahawba— [illegible] Proudhon—De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise, 3 volumes; [illegible]

En débarquement du navire Gaspar, venant de Bordeaux: [illegible] J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse.

A VENDRE, en débarquement du navire May Flower, arrivé de Bordeaux: [illegible] J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse.

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente d'eau-de-vie, vins, fruits, etc., par R. S. Ryan, ce matin, à 10 heures et demie, pour clore une consignation de MM. A. Carrière & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée.

Bottes, Souliers, Linge fait, Casquettes et Chapeaux.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin d'encan de Hincks & Lissmann, No 77, rue de Chartres.

JUPONS MALAKOFF.

Reçu par les derniers arrivages du Havre, un très joli assortiment de

Jupons français, RUBANS, BRACELETS, MITAINES EN FILETS, EVENTAILS, &c. &c.

F. Rimailho & Co. IMPORTATEURS, 89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 25 juin—1 m

Cigares de la Havane. AUX AMATEURS DES VERITABLES CIGARES DE LA HAVANE.

CONSTAMMENT en magasin, un assortiment spécial et de choix, de marques bien connues telles que Figaro, Prensive, La Voz de la Inteligencia et D. Doris, comprenant Londres, Cilindrados, Regalia Britanica, Regalia Chica, Flor fina, Breves à la Conserva, Londres en Corto, Operas, Conchas, Regalia Prensada, Comprimidas, etc., etc.; à vendre par F. RIVAS, 26 juin—1m 32, rue St Charles, au 1er

SOURCES DE BLADON ET DE CULLUM.

Arrangements pour l'été. Paquebot régulier hebdomadaire pour les sources de Bladon et de Cullum, pour Gainesville, Warsaw et Demopolis. Le magnifique bateau à vapeur JEANNETTE, Stone, capitaine, partira de Mobile tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Demopolis, les sources de Bladon et de Cullum, pour Warsaw, Gainesville, etc.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à COX, BRAINARD & Co, encoignure des rues Front et Conti, Mobile, ou à JOHN E. HYDE & Co. 25 juin—1m 58 rue Poydras

SANGSUES! SANGSUES! *Nouvellement arrivées.*

25,000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépôt central de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT. 23juin—1m

D. P. SCANLAN & Co, En liquidation.

Encore une grande réduction dans les prix.

LE STOCK ENTIER DOIT ETRE VENDU.

A partir de ce jour nous offrons notre grand assortiment de marchandises, à des prix tels qu'ils assureront une vente rapide. Notre stock se compose en partie de: SOIERIES EN COULEURS RICHES, à Quilles, Brodées, doubles jupe et à volants; SOIERIES NOIRES unies, brochées et rayées; GRENADINES, BAREGES, TISSUS DE SOIE, ORGANDIS et JACONAS [illegible] BRODERIES et DENTELLES.

Un assortiment complet de RUBANS et MODES. Le tout sera vendu à une grande réduction sur les prix précédents.

D. P. SCANLAN & Co, EN LIQUIDATION, Nos 12 et 14, rue de Chartres.

A VENDRE.—Le fonds, les installations, les meubles, le bail, la clientèle de notre établissement de modes, au No 14, rue de Chartres. [illegible] J. [illegible] 24 juin—3t No 12 rue de Chartres

A VENDRE par Dorsey, rue de la Douane No 113: Trois familles d'ESCLAVES avec leurs enfants. [illegible]

AVIS. ON demande deux bons ouvriers tailleurs pour l'office de la campagne. S'adresser chez M. P. Simon, rue de Chartres 47. 24 juin—3t

MAGASIN DE CIGARES. A VENDRE pour cause de départ, un magasin de cigares situé rue Bourbon, No 9, près de la rue du Canal [illegible] L. CHATRY. 14juin—12,22,25

I. O. O. F. Loge Harmonie No 88.

L'ELECTION des officiers pour le prochain terme aura lieu vendredi prochain, le 25 courant. Les membres de la Loge sont priés d'être présents. Par ordre du N. G. 21 juin—21,22,25 C. V. LAGAY, secrétaire

Librairie Nouvelle. 164 rue de Chartres, près la place Jackson.

EN VENTE: Annuaire de Boudardes, 1858 [illegible] J. TACON, 164 rue de Chartres.

A LOUER.

La maison en briques, à étage, couverte en ardoise, bornée par les rues Bagatelle et Bons-enfants, entre Toulouse et St-Louis; [illegible] s'adresser à PREAU & COUTURIE, 16juin. Nos 21 et 23, rue Gravier.

CIGARES de la Havane—30,000 cigares de la Havane [illegible] CABALLERO & BASUALDO, No 20, Vieille Levée

EN débarquement du navire Jeanne, arrivé de Bordeaux: [illegible] X. LAMBERT, 24 juin 61, rue des Magasins

EN débarquement du navire Janion, [illegible] V. & E. HAGGAN, 24 juin [illegible]

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares demi-Regalias, Regalia imperial, en Londres, Prensado, Conchas et autres, des marques suivantes: [illegible] CABALLERO & BASUALDO, 24 juin entre Douane et Bienville

CAFE—Un lot rond de la Havane à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 24 juin [illegible]

CHAMPAGNE supérieur—En débarquement du steamship Cahawba. [illegible] DUNTEE & Co, 24 juin encoignure Royale et Conti

LAGER BIER de Bavière—Reçu en magasin, un petit lot de cette bière fine, à vendre par DUNTEE & Co. 24 juin encoignure Royale et Conti

CAVIAR de Russie—Venant d'être reçu, 50 barils caviar de Russie, à vendre par DUNTEE & Co, 24 juin encoignure Royale et Conti

SAUCISSONS de Brunswick—Un petit lot de saucissons très fins [illegible] DUNTEE & Co. 24 juin encoignure Royale et Conti

A-BIERE d'Allemagne et de New-York—Reçu par le steamship Cahawba [illegible] DUNTEE & Co. 24 juin encoignure Royale et Conti

MERCHANTS HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal [illegible] J. DE BAUN, propriétaire. 26 fév—3m

CIGARES de la Havane—300,000 cigares de la Havane [illegible] BONNIO FRERES, 24 rue Gravier

CIGARETTES—En barils et en caisses [illegible] BONNIO FRERES, 24 rue Gravier

SARDINES à l'huile—46 caisses, demi boîtes, de la marque [illegible], en débarquement du navire May Flower, arrivé de Bordeaux, à vendre par DUNTEE & Co. encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—15 barriques et demi barriques bon vin rouge pour familles, en débarquement de la barque May Flower, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 21mai Nos 21 et 23, rue Gravier.

CABRERE, QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHES No. 116, rue Vieille-Levée, entre St.-Philippe et Dumaine.

OUTILS de charpentiers, menuisiers, charrons, forgerons, carrossiers, etc., des premières fabriques [illegible]

[illegible]

Quincaillerie des deux marchés. G. CABRERE.

AVIS. NOUS ne pouvons en demander de part qu'aux personnes de la rue de la [illegible] A. CHOPARD & Co, 6 juin 14, rue Poydras

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES. 2me District. BUREAU DU SECRETAIRE.

Les examens et le concours annuels des Ecoles Publiques du Deuxième District, auront lieu dans l'ordre suivant, commençant à 9 heures du matin et se terminant à 3 heures de l'après-midi.

EXAMENS:

1o—Ecole du Pont du Bayou, mardi 8 juin;
2o—Ecole du Bayou, entre Roman et Derbigny, mercredi 9 juin;
3o—Ecole de la rue Claiborne, au coin St Pierre, jeudi 10 juin;
4o—Ecole de la rue Ste Anne, entre Marais et Villeré, vendredi 11 juin;
5o—Ecole de la rue Bienville, au coin Robertson, lundi 14 juin;
6o—Ecole de la rue Robertson, au coin Bienville, mardi 15 juin;
7o—Ecole de la rue du Ramparts, entre St Louis et Toulouse, mercredi 16 juin;
8o—Ecole de la rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse, jeudi 17 juin;
9o—Ecole de la rue du Quartier, entre Royale et Bourbon, vendredi 18 juin;
10o—Ecole de la rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne, lundi 21 juin;
11o—Ecole supérieure des garçons, au coin Remparts et Chemin du Bayou, mardi et mercredi 22 et 23 juin;
12o—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, jeudi et vendredi, 24 et 25 juin.

CONCOURS, lundi 28 juin, au Théâtre d'Orléans. Les exercices commenceront à 10 heures du matin. AUG. CASSARD, 2juin—jusq. 28 secrétaire

Notre ancien local. LE MAGASIN D'HABILLEMENTS —DE— ALFRED MUNROE & Co., 30, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New-York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de

VETEMENTS DU DERNIER GENRE Pour hommes et enfants. —Egalement— LINGE DE PEAU Et autres articles de toilette. Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c. Objets de dessous de caoutchouc.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les dessous qui viennent d'avoir lieu doivent démontrer tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 23je 30, rue des Magasins, près Gravier

A. A. CARON, Agent. Importateur et Marchand de CIGARES DE LA HAVANE, EN GROS ET EN DETAIL, No 156, rue Royale, en-dessous de l'Hôtel St. Louis, NOUVELLE-ORLEANS.

Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 22 juin—6

Compagnie d'Assurance du Star. No 22, rue St. Charles.

A UNE assemblée de la Direction tenue le 3 juin 1858, il a été résolu, avec l'autorisation des actionnaires, qu'à partir du 1er juin courant le net produit pendant l'année échue, sera distribué [illegible]

Il a été également résolu qu'un retour de 10 pour cent sur la prime sera fait aux assurés [illegible]

Par ordre de la Direction. PLACIDE FORSTALL, président. E. DE BUYS, secrétaire.

Directeurs: Placide Forstall, P. A. Giraud, Wm G. C. Claiborne, E. Genoi, A. P. Hitte, J. S. Boyle, [illegible], G. W. [illegible], G. H. Chapin. 4 juin—1an

EAU-DE-VIE—25 nouvelles pipes cognac, Union des propriétaires de la Jarrie. [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co, 12 juin [illegible] rue de la Douane

BEURRE PORT—300 quarts, marque de la Croisière [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co. 12 juin [illegible]

HUILE D'OLIVE Pennée frères, Nice—300 paniers de 12 bouteilles et 100 paniers de 24 1/2 bouteilles, attendu par le navire Louisa [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co. 22 juin 28, rue de la Douane

VINS EN CAISSE—100 caisses vin rouge, Château Léoville. [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co, 22 juin 28, rue de la Douane

DIVERS—100 caisses moutarde Frontignan, supérieur. [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co. 22 juin 28, rue de la Douane

Changement de magasin! Changement de magasin!

GRAND STOCK.

GRANDE VENTE POUR LA CLOTURE, DE MARCHANDISES SECHES. DEMENAGEMENT. $350,000 A ETRE VENDU IMMEDIATEMENT.

Nous offrons en ce moment, pour clôre, tout notre stock de

Marchandises sèches. Importées récemment. Toutes nos marchandises seront vendues avant notre déménagement, Au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.

SOIERIES VELOURS, BAREGES, MANTELETS, POINTES EN DENTELLE, GRENADINES, TISSUS, ORGANDIS, JACONAS, ARTICLES BRODES, MOUSSELINE BROCHEE, RIDEAUX EN DENTELLE ET MOUSSELINE, DENTELLES FIL ET VALENCIENNES, BRODERIES, BONNETERIE, GANTS, TOILE A DRAPS, CHEMISES, DIAPRE, DAMAS, LINGE DE TABLE, TOILE POUR TAIES D'OREILLER, LONGCLOTHS ANGLAIS, EVENTAILS, PARASOLS, MARQUISES, ARTICLES DU PAYS, DITO MENAGE, ET

Marchandises d'habitation de toutes espèces, et un stock parfaitement assorti, de

MARCHANDISES SECHES, que devons être vendues immédiatement AVANT LE DEMENAGEMENT.

[illegible]

M. E. HAGGERTY & BRO, importateurs, No 167, rue du Canal, Nos 8 et 11, rue Royale. 21 juin—6

LA FIN. *Dernière occasion pour acheter*

DES Jaconas, Organdis, Barèges unis, Barèges à doubles jupes, Robes à volants, [illegible] à moitié prix du coût d'importation.

Peluches en taille noir, véritable et imitation, au prix coûtant de France.

Ombrelles Marquise, en tout cas, dernier genre et à bas prix.

Assortiment complet d'articles de ménage, chez LAZARRE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

Reçu aujourd'hui un petit lot de Jupons en crin à 20 cts pièce. 21ja—3

Encore des Chemises à $1.

REÇU dernièrement par l'Empire City, et attendu par le Cahawba: 200 douzaines des célèbres

CHEMISES DE MOODY, A $6 LA DEMI-DOUZAINE, d'une apparence égale à toutes les chemises que l'on vend au prix de $30 la douzaine. Les bonnes sont garanties ne jamais partir.

TOUT LE LINGE DE CORPS POUR HOMMES s'obtient à ce même prix, d'une surprenante modicité.

Souvenez-vous de l'endroit, chez S. N. MOODY, 21 juin—6f Coin des rues Royale et Canal.

Bocaux à fruits. *Hermétiquement Bouchés.* Patente de Potter et Bodine.

POUR conserver les fruits, les légumes, etc., à vendre par JOHN GAUCHE, Seul agent, 21ja—15f 114 et 116, rue de Chartres.

A vendre.

UN nègre créole, âgé d'environ 26 ans, bon charpentier, [illegible] S'adresser au No 98 1/2 Passage de la Bourse. 21ja—3f

HOTEL LIGIER, NEW YORK, Tenu par AUGUSTE LIGIER. 72, Franklin Street, près de Broadway.

CET ETABLISSEMENT, au centre des affaires, et à proximité des théâtres de la Cité, est tenu à l'européenne par un des premiers chefs de cuisine des Etats-Unis. Les voyageurs y trouveront confortable pour tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol.

PISTOLETS REVOLVERS FRANCAIS Par E. LEFAUCHEUX. *Adoptés par la marine et l'armée françaises.*

LE Conseil des Travaux de la Marine, dans sa séance du 10 septembre 1856, d'après les rapports de commissions d'expériences comparatives faites à bord du vaisseau le "Suffren", par ordre de S. EX. le Ministre de la marine, a conclu à l'adoption du Pistolet Revolver Lefaucheux, pour l'armement des bâtiments de la marine française.

Agents à la Nouvelle-Orléans, VOR HEBERT & Co, Libraires, 148, rue de Chartres.

Nota—Les ordres de MM. les armuriers seront transmis promptement et remplis aux délais aux conditions les plus libérales.

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 barriques vin de Catalogne très coloré, [illegible] PABLO GELPI & Co, 1100, Vieille-Levée.

CHAPEAUX CAMPECHE!

35 balles chapeaux campêche pour nègres, en magasin et à vendre par A. PEPIN & Co, 20 mars Maison Rouge, entre les deux marchés

TREASURY NOTES. A vendre par W & E. HANNAN, 8 mai 38 rue St-Louis

CHAMPAGNE—[illegible] BERNARD TURPIN, 38, Vieille Levée

AVIS.

LES Assesseurs de la ville pour le Deuxième District, donnent avis qu'ils ont fourni les blancs à tous les contribuables. Ils prient ceux-ci de remplir les dits blancs et de les transmettre à leur bureau avant le 1er juillet prochain, afin de se conformer aux sections 13 et 15 de la charte de la ville.

F. CORREJOLLES, L. CHARBONNET, } Assesseurs de la ville, 2e District.

Bureau, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. N. O. 28 juin 1858. 22je—3f

Agence fiscale de la ville de la Nlle-Orléans. BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Nlle Orléans, 22 juin 1858.

AVIS.—Les détenteurs de bons consolidés de la ville de la Nlle-Orléans et de tous autres bons de la ville ou des anciennes municipalités, dont l'intérêt est payable à New-York le 1er juillet prochain, sont prévenus d'avoir à présenter les coupons d'intérêt à la Banque d'Amérique, New-York, à partir de la susdite date, pour être payés.

LEON FERE, 23juin—3 Caissier-Assistant

La tombola du Dr Esquerré EN RETRAITE.

LE Dr Esquerré, dont la santé est devenue chancelante à la Nouvelle-Orléans, avait, en vue d'un déplacement, pensé qu'une loterie était le meilleur moyen de se défaire de ce qu'il possède.

Il vient de s'apercevoir que les Tombolas avaient cessé d'être possibles. Aussi y a-t-il renoncé, et il continuera sa maison et sa pharmacie à revenir à des conditions très modérées.

Voir M. F. Bouny, notaire, pour le plan de la maison, et le Dr Esquerré pour les conditions. 23 juin—1f

Demande de nègres.

ON demande immédiatement 40 à 60 nègres pour travailler sur une habitation sucrière où l'on aura bien soin d'eux. S'adresser à DARBY & TREMOULET, 23juin—3 No 34, rue Bienville

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, répétition de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Candès.

AVIS.

[illegible]

F. F. [illegible]; ED. GUILLOT, 168 rue Royale; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

HOTEL BAILLE, A LA BAIE SAINT-LOUIS.

Mme BAILLE a fait complètement restaurer [illegible] son excellent hôtel de la Baie St-Louis et l'ouvert [illegible] jours. Tout y est disposé pour le confort des voyageurs. Un habile cuisinier français est attaché à l'établissement et la table sera égale, pour la qualité et la préparation des mets, à celle des meilleurs hôtels. Il y a devant la maison un beau wharf au bout duquel se trouvent de vastes chambres à bain. Mme Baille sollicite respectueusement le patronage des voyageurs et des touristes. 4 juin—1m

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre franc, nommé JOHN, âgé de 15 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché sur une habitation dans la partie inférieure du Deuxième District. [illegible] W. J. PIERCE, 20 marsf Rue Burgundy No 66.

A VENDRE.

Deux jolies maisons cottage, à côté l'une de l'autre, à Greenville, près de St Louis. Chaque terrain a 90 pieds de face [illegible] S. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par le soussigné, en débarquement des navires Louisiana, Hebron, William Jone et Aquila, de Bordeaux: [illegible]

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC. Vins pour familles, en cuis ses et en barriques.

L'importateur garantira ces vins pour la provenance, la qualité [illegible] JH LACOUTURE Jn rue St-Louis, 14, près la Levée

PAPIERS & ENVELOPPES—3000 rames papier de poste [illegible] H. M. BARLOW & Co, 18, rue du Canal

WHISKY—300 barils whisky rectifié [illegible] S. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CACAO de Guayaquil—64 sacs en douane, à vendre par BERNARD TURPIN

EN débarquement du navire May Flower, venant de Bordeaux: [illegible] E. DESCHAMPS, 21, rue St-Louis

EN débarquement du navire May Flower de Bordeaux: [illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 46 Vieille-Levée

New Eagle bonded Warehouse A VENDRE, POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

CETTE propriété entourée des rues de la Levée, entre les rues Marigny et Port, connue sous le nom de New Eagle U. S. Bonded Warehouse [illegible] TOURNE & THOMAS, encanteurs, No 36, rue Bienville.

Réparation d'orfèvrerie.

LE soussigné prévient le public en général qu'il fait faire dans son atelier toute espèce de réparations de dorure, redorage, bronze, et l'étamage [illegible] M. C. ROUYER, 27 mai rue de Chartres, 153

Southern Institute, Encoignure Remparts et Dumaine.

LE siége de cette institution, autrefois situé rue St Louis, No 146, a été transféré à l'encoignure Remparts et Dumaine. [illegible] ED. JEGOU.

TABAC en feuilles—15 balles de Vuelta Abajo, en débarquement de M. A. Stevens, arrivé de la Havane. [illegible] ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité [illegible] ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes [illegible] ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St-Ferdinand, à deux îlets des omnibus [illegible]

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge bon ordinaire [illegible] PREAU & COUTURIE, 21 et 23 rue Gravier

POMMES DE TERRE—200 barils pommes de terre créoles, nouvelles [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

OIGNONS—300 barils oignons de choix, de Lafourche [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

POMMES SECHES—300 barils pommes de choix séchées au soleil [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

FEVES—250 barils petites fèves de marine [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

POMMES de terre—30 sacs, en débarquement du bateau à vapeur [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

POMMES de terre—300 barils [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet [illegible] lignes à pêcher et d'hameçons [illegible] A. ROUSSET & Co, No 66, rue du Canal près Chartres

Langues modernes.

LE FRANÇAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND, L'ANGLAIS, etc,

Sont enseignés d'une manière pratique par d'habiles professeurs, chacun dans sa spécialité au Collége Commercial de

DOLBEAR. 106 RUE DU CANAL.

Les nouvelles classes seront ouvertes lundi le 21. Après deux ou quatre mois d'exercice, on apprend à écrire et à parler correctement les langues ci-dessus. 19 juin RUFUS DOLBEAR.

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER, Au coin des rues Robertson et Orléans, ET 125, rue des Remparts (autrefois Cirque),

Marchandises sèches à bon marché! 2000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde; 5000 do do à 25 et 30 cts la yarde; 1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine; 500 douzaines serviettes à $1 25 la douz. Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly. Mousselines [illegible] à bon marché, Nansooks à 25 cts la yarde. 19 juin

REÇU par le navire Hebrew, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 19ja 23 rue Toulouse.

COWPEAS—300 sacs véritables Cowpeas de la Caroline, pour plant, en débarquement de la goélette Thomas Dennison, arrivée de Charleston, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. CHOPARD & Co, 17 juin 14 rue Poydras

Avis aux Dames.

Mlle EUDOXIE GUILLOPÉ, Rue Bourbon, 180, entre St-Pierre et Orléans,

Prévient les Dames qu'elle vient d'ouvrir un magasin de Modes, Chapeaux, Mantelets et Lingerie. Elle prend toute espèce de commandes et de re-arrangements à très bas prix. Joli choix de Fleurs, Rubans et Chapeaux de Paris.—Nettoyage de soieries et de tissus. 16 juin—1m

AVIS. *Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.* HOPITAL DE VILLE (exclusivement pour la picote), Tenu par le **Dr O. ANFOUX,** Rue des Champs-Elysées, entre les rues Joséphine et Prospère, Troisième District, Nlle-Orléans. 1 juin—1m

Boîtes à conserver les fruits. 25 Rue Condé 25 A VENDRE

BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par B. NAUTRE & Co. 16juin 25 rue Condé.

JULES GOUGUET. Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St. Philippe et Remparts Nouvelle Orléans. 14 juin—6m

Magnétisme. MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE, RUE BOURBON, 331. Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et exclusivement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

[illegible]

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 66, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires de teinture située rue Royale No 73, [illegible]

F. GAIENNIE, Marchand de produits de l'Ouest. Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, Beurre, whisky, etc. No. 29, rue de la Vieille-Levée, NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS BAUMBACH & EVERS, Marchands en gros et en détail, De papiers peints Français et Américains, BORDURES, etc. [illegible] No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. 7 oct—1an

Marchandises d'été. LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été. —Articles pour dames.— [illegible] —Articles pour messieurs.— [illegible] LION & PINSARD, 15 juin

COWPEAS—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, pour plant [illegible] A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

LEON PIERRE & Cie 81, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir des VEAUX CIRES de toutes les sortes; MAROQUINS pour souliers de femmes; MAROQUINS pour souliers d'hommes et bottes; [illegible] CORDONNIERS. 15 juin

HUILE KEROSENE.

JUSQU'A ce que nous recommencions à fournir cette huile à domicile, les personnes qui s'en servent sont priées de la prendre, à partir d'aujourd'hui, à notre magasin, No 25, rue Condé, entre Dumaine et Ste Anne. B. NAUTRE & Co, 21 mai Agents

DERNIERE CHANCE!!

POUR clore définitivement et sans réserve, les soussignés offrent, depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais: 500 robes à quilles jaconas, haute nouveauté, $6 50 la robe. 200 robes à quille organdi, haute nouveauté, $4 la robe. 5000 yardes jaconas français 12 1/2 la yarde, bon teint. 4500 do do do 15 do. Tous ces articles mentionnés plus haut sont à 25 p.c au-dessous du prix coûtant. [illegible] U. LAROUSSINI & Co, 18mai Maison-Rouge No 1

TABAC. LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre. ESSENCE DE MIEL. [illegible] PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Donnelly, Bezzina & Co, Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas, Près Poydras, Nlle-Orléans. [illegible]

VUES STEREOSCOPIQUES. DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles: VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour. VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Gravures de tous genres.

JAS H. SUYDAM. L. LEON BERNARD. JOSEPH MURRAY

James H. Suydam & Co, Marchands de produits de l'Ouest, Toile et Cordes d'Emballage, 62 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans.

AVIS. LE public est par le présent notifié, que M. Alfred Barras est chargé de ma procuration [illegible] P. MALLARD.

GENIEVRE DE HOLLANDE: 15 pipes de la marque "Palm tree" [illegible] SOSTHENE THOMAS & Co, 5, rue Gravier

EPICES—50 caisses cannelle, piment, clous de girofle, gingembre, riz et poivre moulus [illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

CAFE—100 caisses café de Rio et de Java [illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—50 pipes Nyenhede et Rosen [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

RHUM—5 pipes vieux rhum de la Jamaïque [illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

HUILE de lin—1000 gallons huile de lin [illegible] W F VREDENBURGH & Co, No 26 Vieille Levée

MUSCADE—30 barillets muscade No 1, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

INDIGO—20 ceroons de Carracas et 10 caisses de [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 caisses Champagne Legarde & Co, en bouteilles et demi bouteilles [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée

FIL Pour Machines à coudre.

500 livres fil anglais de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par LEON PIERRE & CO,

LOTERIES DE S. SWAN & Co. *Autorisées par l'Etat de la Géorgie.*

Sur le plan des nombres simples

Nouvelle et magnifique Loterie pour le mois de Juin.

GROS LOT $70,000

Prix du billet $10 seulement. 1,000,000 piastres à distribuer en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de JUIN 1858, à AUGUSTA (Géorgie), comme suit:

Classe 18—Pour être tirée samedi, 5 juin 1858.
Classe 19—Pour être tirée [illegible] juin 1858.
Classe 20—Pour être tirée [illegible] juin 1858.
Classe 21—Pour être tirée samedi, 26 juin 1858.

Sur le plan de numéros simples. Cinq mille quatre cent quarante-cinq Lots.

[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de Juin

1 lot de	$70,000	est	70,000
1 do	30,000	do	30,000
1 do	10,000	do	10,000
1 do	5,000	do	5,000
1 do	4,000	do	4,000
1 do	3,000	do	3,000
1 do	1,500	do	[illegible]
1 do	1,000	do	1,000
4 do	[illegible]	do	4,000
4 do	900	do	3,600
4 do	700	do	2,800
4 do	600	do	2,400
50 de	500	do	25,000
50 do	300	do	15,000
100 do	125	do	12,500
230 do	100	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

5,000 do 20 [illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE. [illegible]

Amer toni-aromatique. *Cordial des dames et vieillards.*

CE cordial fort agréable se prend à la requête des familles [illegible]

[illegible] A. PEYCHAUD, rue Royale.

CIGARES Havane—Un assortiment de cigares de la Havane, de toutes dimensions [illegible] CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Teinture et Dégraissage.

MM CHARLES FREDERIC & Cie, teinturiers et dégraisseurs, rue Conti [illegible]

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. [illegible] JULES COURCELLE & Co.

Hotel des Etrangers à Paris. RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais-Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grands et petits appartements à 1 et 2 francs par jour, ainsi que de grands appartements. Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—4ma

Magasin de Tapis, 19 ......Rue de Chartres........ 19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché: NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie. TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités. TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines. Couvertures de tables, Rideaux de tables [illegible] A. BROUSSEAU & Co. 19 avril—a

PAPIER à copier—1 caisse, à vendre par S. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CAFE—Un petit lot de café, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26 Vieille Levée, 18 mai entre Douane et Bienville

LIQUEURS du pays—100 barils brandy, 75 pipes eau-de-vie imitation, 200 barils whisky rectifié, 250 do Monongahela, Rye et vieux Bourbon, à vendre par X. LAMBERT, 19av 62, rue des Magasins

MUSCADE—20 sacs muscade No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 14 juin 26, Vieille Levée

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 70 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 23 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

CIGARES—En débarquement des bricks M A Ste... et Tallulah, arrivés de la Havane: 375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Cazadores, etc., célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Reconocido, Gamonedo, Mariposa, Empire City, El Poncet, etc. etc. à vendre par P. GUMA, 23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

Avis.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison DONNELLY, BEZZINA & Co a cessé par limitation le [illegible] courant. Les affaires seront continuées par H. Murray, qui est chargé de la liquidation de l'ancienne société. H. MURRAY. T. CLANCY. 28 mai

FEVES—300 barils fèves rouges et petites fèves blanches de marine, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—400 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas

RIZ—80 tierçons riz premier de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas

ORGE perlée—[illegible] barils orge nouvelle, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—[illegible] DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja [illegible]

OIGNONS—[illegible] DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas

PORC fondu—[illegible] DONNELLY, BEZZINA & Co. 21ja 68 et 70, rue Tchoupitoulas